

Appel à articles

**Dossier**

**Médias et attentats (titre provisoire)**

**Parution : automne 2019**

Par l'attentat, le terroriste cible la destruction d'une figure ennemie mais, plus systématiquement, vise la médiatisation, recherche la visibilité, convoite la postérité par l'image pour atteindre son objectif politique. Mais les attentats qui surviennent sur le territoire d'une communauté nationale suscitent une couverture médiatique dont l'intensité ne fait généralement que répondre à un besoin accru d'information de la part des publics (Lefébure & Sécail, dir. 2016). Dès lors, comment informer sans faire le jeu de la propagande ? Depuis 2015, en France, la réflexion sur le traitement journalistique des attentats s'est intensifiée en réaction aux critiques exprimées par le régulateur de l'audiovisuel et par des citoyens isolés ou rassemblés dans le cadre d'associations de victimes. Il importe donc de considérer ce moment de médiatisation spécifique comme un objet à part entière (Garcin Marrou 2003, Dayan 2006, Bugnon 2015) et de comprendre, à la lumière de la longue durée historique, en quoi les attentats constituent un point de cristallisation des sociétés passées et présentes (Frau-Meigs 2005, Truc 2016).

Rétive à toute définition précise, la notion d'attentat renvoie à un spectre large d'événements dont les logiques singulières peuvent varier selon les contextes historiques, les moyens mis en œuvre par leurs auteurs et les finalités de l'acte. Des premiers tyrannicides dans la Grèce antique aux attaques terroristes à l'époque contemporaine, on retiendra ici une acception large du terme qui repose sur deux critères principaux : le surgissement de la violence dans l'espace public et la visée politique de l'acte. L'attentat terroriste, pour sa part, émerge plus spécifiquement dans le contexte révolutionnaire de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle et induit un basculement de l'événement : l'enjeu n'est plus seulement la cible de l'attentat elle-même mais bien la désintégration d'un système politique existant, voire l'avènement d'un nouveau système. Au-delà de la singularité de ces « moments terroristes », une filiation existe donc bel et bien entre la « terreur » révolutionnaire de 1793-94, les actes de « propagande par le fait » des anarchistes au XIX<sup>ème</sup> siècle, les attentats d'extrême gauche ou d'extrême droite dans les années 1970, les attentats d'organisations indépendantistes ou encore le « terrorisme djihadiste » qui s'est intensifié depuis les années 2000.

Comme le tyrannicide (Cottret 2009), le terrorisme a une histoire (Sommier 2000, Ferragu 2014). En revanche, l'histoire de la médiatisation de cette « propagande par le fait » reste largement à écrire. Ce dossier du *Temps des médias* entend contribuer à combler ce vide historiographique en ayant pour objectif de dégager les enjeux de la publicisation des événements regroupés sous cette catégorie générique d'« attentat ». Il s'agira de comprendre la façon dont les médias se saisissent des attentats à différentes époques et le répercutent auprès de leurs contemporains. La « question médiatique » pouvant induire une périodisation trop contemporaine de l'objet, nous intégrons plus largement la notion de « publicisation », qui renvoie ici à la mise en visibilité des attentats et à une forme de « proto-conscience » des effets de leur mise en scène auprès d'un public. Ainsi, l'étude des médiations oralisées (contes, chansons, lectures publiques...) ou matérialisées (statues, stèles, etc.) des récits, repérables dans l'Antiquité ou au Moyen-Age, s'intègre pleinement dans ce dossier.

Comment et sous quelles conditions le surgissement des violences politiques émerge-t-il dans les récits médiatiques ? L'événement terroriste renvoie-t-il à une catégorie d'information spécifique ? La figure de la menace, du régicide au terroriste, procède-t-elle d'une mise en récit distincte des autres types de menaces criminelles ? Du point

de vue de la réception, quel est l'impact de la médiatisation sur les citoyens ? La médiatisation des événements terroristes fait-elle émerger des régimes d'émotion spécifiques à travers les époques ? Comment les attentats façonnent-ils les imaginaires des contemporains et, le cas échéant, stimulent-ils des discours politiques ?

Les objectifs de ce numéro sont multiples. Il s'agira d'abord de pouvoir caractériser les formes de traitement médiatique de certains attentats et leurs évolutions selon les contextes nationaux et les périodes historiques. Un deuxième objectif est d'établir dans quelle mesure l'événement terroriste revêt un caractère d' « exceptionnalité médiatique » en rupture avec d'autres types d'attentats. Enfin, un troisième objectif est de renseigner le rôle des médias en général dans la saisie et la mise en débat des événements terroristes dans l'espace public.

Les propositions pourront étudier dans une perspective synchronique ou diachronique :

- Le traitement médiatique spécifique de certains attentats en France ou dans d'autres pays ;
- La mise en récit des catégories d'attentats au regard de la nouveauté ou récurrence de leurs modes opératoires (attentat aveugle, attentat-suicide, etc.) ;
- La place de certaines figures (victimes, terroristes, experts, policiers, etc.) dans les récits médiatiques ;
- Les conditions de production de l'information dans les contextes terroristes ;
- Les dispositifs de mise en images et les différents statuts de matériaux mobilisés dans les récits médiatiques (images amateurs, images de propagande, etc.)
- La façon dont les événements terroristes inspirent la fiction et les productions culturelles (cinéma, séries télévisées, clips et chansons, etc.) ;
- Les réactions des publics aux événements et la façon dont leurs discours circulent dans les médias ;
- Les temporalités et les processus de mémorisation des attentats : surgissement de l'événement, temps du procès de leurs auteurs, commémorations par ou dans les médias, etc. ;
- etc.

Cette liste n'est pas exhaustive. Toutes les périodes, tous les espaces nationaux et tous les médias ou supports de médiation pourront être étudiés (libelles, presse, affiche, radio, télévision, cinéma, affiches, photos, chanson, web, réseaux sociaux, etc.).

Cet appel écarte en revanche deux pistes de réflexion trop vastes pour ce dossier : d'une part, la question des relations entre médias et terrorisme sans rapport direct à l'événement et ses répercussions ; d'autre part, celle de la propagande terroriste en tant que telle (fonctionnement, organisation, ressorts rhétoriques, stratégiques et idéologiques).

## **Bibliographie**

Bugnon Fanny, *Les « Amazones de la terreur » : sur la violence politique des femmes, de la Fraction armée rouge à Action directe*, Paris, Payot, 2015.

Cottret Monique, *Tuer le tyran ? Le tyrannicide dans l'Europe moderne*, Paris, Fayard, 2009.

Dayan Daniel (dir.), *La Terreur spectacle. Terrorisme et télévision*, Louvain-la-Neuve, De Boeck, 2006.

Ferragu Gilles, *Histoire du terrorisme*, Paris, Perrin, 2014.

Frau-Meigs Divina, *Qui a détourné le 11 Septembre ? Journalisme, information et démocratie aux Etats-Unis*, Louvain-la-Neuve, De Boeck/INA, 2005.

Garcin-Marrou Isabelle, *Terrorisme, médias et démocratie*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2001.

Lefébure Pierre, Sécaïl Claire (dir.), *Le défi Charlie. Les médias à l'épreuve des attentats*, Paris, Lemieux éditeur, 2016.

Sommier Isabelle, *Le terrorisme*, Paris, Flammarion, 2000.

Truc Gêrôme, *Sidérations. Une sociologie des attentats*, Paris, Puf, 2016.

## **Coordination**

Maëlle Bazin, Université Paris 2 Panthéon-Assas (CARISM)

Gilles Ferragu, Paris Ouest-Nanterre-La Défense (ISP)

Claire Sécaïl, CNRS (LCP-IRISSO)

## **Modalités pratiques**

Les propositions (titre, mots-clés, résumé en 3 000 signes maximum, affiliation) sont à adresser aux trois coordinateurs du numéro avant le 30 avril 2018.

Maëlle Bazin : bazinmael@gmail.com

Gilles Ferragu : gilles.ferragu@u-paris10.fr

Claire Sécaïl : claire.secaïl@dauphine.fr

Elles seront ensuite évaluées en double-aveugle par le comité de rédaction de la revue ainsi que par des experts extérieurs.

Les articles (35 000 signes environ) devront être envoyés pour le 1<sup>er</sup> décembre 2018.

Ils devront respecter les normes de publication de la revue :

<http://www.histoiredesmedias.com/-Normes-de-publication-.html>

## **Calendrier prévisionnel**

30 avril 2018 : date limite d'envoi des propositions

Mi-mai 2018 : sélection et retour vers les auteurs

1<sup>er</sup> décembre 2018 : envoi des textes par les auteurs - évaluation

Février 2019 : retour vers les auteurs pour éventuelles modifications

Fin avril 2019 : envoi des textes modifiés par les auteurs

Automne 2019 : parution du numéro

## *Le Temps des médias. Revue d'histoire*

### Call for papers

#### **Special Issue Media and attacks (provisional title) Fall 2019**

A terrorist attack seeks to destroy a hostile figure; generally, it also seeks media coverage and impact: posterity will preserve via images the memory of its political objective. Yet attacks against a national community generate media coverage whose scale generally seeks to slake with the incessant thirst for news from the public (Lefébure & Sécaïl, ed. 2016). This raises the question: how to provide information without playing into the hands of propaganda? In France, since 2015 the debate on media coverage of such attacks has intensified following criticisms from media regulatory authorities, or from individual citizens or victims' associations. It is therefore important to consider this feature of media coverage as an object in its own right (Garcin-Marrou 2003, Dayan 2006, Bugnon 2015) and to understand, from a historical perspective, how the attacks highlight various perspectives of society over time (Frau-Meigs 2005, Truc 2016).

The notion of such an attack is not easy to define and refers to a broad spectrum of events whose particular logic can vary according to context, the means employed by their perpetrators and the aims of the attack. From the first tyrannicides in ancient Greece to the terrorist attacks of today, we shall adopt a broad meaning of the term based on two main criteria: the eruption of violence in a public space and the political aim of the act. The terrorist attack appears more specifically in the revolutionary context of the late eighteenth century and helps modify the very nature of the event: at stake is not just the target of the attack itself but also the disintegration of the existing political system, or even the advent of a new system. Over and beyond the specifics of these "singular terrorist events", a link may well exist between the revolutionary "terror" of 1793-94, the acts of "propaganda by deed" ("propagande par le fait") of the anarchists in the nineteenth century, the attacks of the extreme left or extreme right in the 1970s, the attacks of independence-focussed organizations or "jihadist terrorism" which has increased since the 2000s.

As with tyrannicide (Cottret 2009), there is a history of terrorism (Sommier 2000, Ferragu 2014). However, the history of the mediatisation of this "propaganda by the fact" is largely unwritten. This special issue of *Le Temps des médias. Revue d'histoire* aims to help contribute to filling this gap by identifying the issues of the publicization of events classified under this category of "attack". There is indeed a need to understand the way media focus on attacks at different times and thus identify them to their contemporaries. Because the "media aspect" could possibly induce an over-contemporary periodisation of the object, we consider more broadly the notion of "publicisation"; this refers rather to the visibility of the attacks and to a form of "proto-conscience" of the effects of how they were conveyed to their publics. Thus, the study of oral (tales, songs, public readings...) or material (statues, steles, etc.) media and mediations of stories, which whether dating back to Antiquity or the Middle Ages, is relevant for this issue.

How and under what conditions does the eruption of political violence emerge in media narratives? Does the terrorist event refer to a specific category of news? Does the figure of the threat, from the regicide to the terrorist, proceed from a narrative distinct from those of other types of criminal threats? As to reception, how do citizens react to media coverage? Does the media coverage of terrorist events elicit specific emotions over time? How do the attacks shape the imagination of contemporaries and, if so, stimulate political discourse?

The aims of this issue are numerous. First, proposals may be devoted to characterizing the forms of media treatment of certain attacks and how they evolve in various national contexts and periods. A second objective is to establish to what extent the terrorist event has a character of "media exceptionality" compared to other types of attack. Finally, we shall also consider the study of how media inform their audiences as they first latch on to and then debate terrorist events in the public space.

Synchronic or diachronic propositions may include, but are not limited to:

- The specific media coverage of certain attacks in France or other countries;
- The narrative categories of attacks in terms of novelty or recurrence of their operating methods (blind attack, suicide bombing, etc.);
- The place of certain figures (victims, terrorists, experts, police, etc.) in the media stories;
- The conditions of news-making in terrorist contexts;
- The various devices and status of materials used in media stories (amateur images, propaganda images, etc.)
- The way in which terrorist events inspire fiction and cultural productions (cinema, television series, music videos and songs, etc.);
- The public's reactions to events and the way their words feature in the media;
- Temporalities and processes of memorization of attacks: how the event emerges, the moment of the trial of the perpetrators, commemorations by or in the media; etc

This list is not exhaustive. Any period, any national area and type of media or mediation may be studied (pamphlets, press, poster, radio, television, cinema, posters, photos, songs, web, social networks, etc.).

However, we are not concerned with two perspectives which are too broad for this issue: on the one hand, the issue of relations between media and terrorism without any direct relationship to specific events and their impacts; on the other hand, terrorist propaganda as such (organization, rhetorical, strategic and ideological forces).

## **Bibliography**

Bugnon Fanny, *Les « Amazones de la terreur »: sur la violence politique des femmes, de la Fraction armée rouge à Action directe*, Paris, Payot, 2015.

Cottret Monique, *Tuer le tyran? Le tyrannicide dans l'Europe moderne*, Paris, Fayard, 2009.

Dayan Daniel (ed.), *La Terreur spectacle. Terrorisme et télévision*, Louvain-la-Neuve, De Boeck, 2006.

Ferragu Gilles, *Histoire du terrorisme*, Paris, Perrin, 2014.

Frau-Meigs Divina, *Qui a détourné le 11 Septembre? Journalisme, information et démocratie aux Etats-Unis*, Louvain-la-Neuve, De Boeck/INA, 2005.

Garcin-Marrou Isabelle, *Terrorisme, médias et démocratie*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2001.

Lefébure Pierre, Sécaïl Claire (ed.), *Le défi Charlie. Les médias à l'épreuve des attentats*, Paris, Lemieux éditeur, 2016.

Sommier Isabelle, *Le terrorisme*, Paris, Flammarion, 2000.

Truc Gérard, *Sidérations. Une sociologie des attentats*, Paris, Puf, 2016.

Proposals including a 400-word abstract (in French, English or Italian), author's full name, affiliation, and contact details (as a Word .doc attachment) should be submitted before **April 30th, 2018**, to the three coordinators:

- Maëlle Bazin, Université Paris 2 Panthéon-Assas (CARISM): [bazinmael@gmail.com](mailto:bazinmael@gmail.com)
- Gilles Ferragu, Paris Ouest-Nanterre-La Défense (ISP): [gilles.ferragu@u-paris10.fr](mailto:gilles.ferragu@u-paris10.fr)
- Claire Sécaïl, CNRS (LCP-IRISSO): [claire.secaïl@dauphine.fr](mailto:claire.secaïl@dauphine.fr)

Completed articles (approximately 35,000 characters) to be sent by December 1, 2018. They will then be reviewed, double blind; by the editorial board of the journal as well as external reviewers.

NB: Please note, the final articles have to be submitted in French and will have to respect the journal standards:  
<http://www.histoiredesmedias.com/-Normes-de-publication-.html>

### **Provisional calendar**

April 30, 2018: deadline for submission of proposals

Mid-May 2018: selection and return to authors

1st December 2018: submission of article by author - for review

February 2019: return to the author for possible modifications

End of April 2019: submission of article modified by author

Fall 2019: publication of the special issue